



**Théâtre
du Prisme**
Arnaud Anckaert
Capucine Langa

SÉRIOSIMÉ

Texte de
**Duncan
Macmillan**

Mise en scène
**Arnaud
Anckaert**

Première création
Française

Traduction :
Séverine Magois

Avec
**Shams El Karoui
Maxime Guyon**

Production
du Théâtre du prisme
Arnaud Anckaert et Capucine Langa
Coproduction
La Piscine (Les Hauts-Marnes) / Bourg
Théâtre de la Seine
Théâtre de la Seine (Seine)

Scènes
Plein Ciel
Maison du Théâtre, Arnaud
Théâtre des Sources
Festival des Fêtes
La Piscine, (Saint-Omer)
Le Musée Antoine Lavoisier

Accueil en allemand
Le Comité de Bien-être CDR Haute-Normandie
Maison de la Culture, (Bourg-en-Bresse)
Bureau Fête Internationale, (Lille)
La Piscine d'Arcueil, (Maison de l'Art)
Le Grand Théâtre, (Lyon)

TOURNÉE 23/24

Le 9 Mars 2024

Communauté de Communes
de l'Ourcq

SÉISME

Texte Duncan Macmillan

Mise en scène Arnaud Anckaert

« L'histoire d'amour particulière et décalée de Duncan Macmillan est brutalement honnête, drôle, audacieuse et actuelle. Elle donne la parole à une génération pour qui l'incertitude est un mode de vie à travers deux êtres imparfaits, mais profondément humains. »

Lyn Gardner, *The Guardian*

Lungs, commande de la compagnie Paines Plough, a été créée à Sheffield en octobre 2011, dans une mise en scène de George Perrin.

Création, le 1^{er} avril 2017, La Ferme d'en Haut à Villeneuve d'Ascq

Texte Duncan Macmillan

Mise en scène et scénographie Arnaud Anckaert

Première création française

Traduction Séverine Magois

Avec Shams El Karoui Et Maxime Guyon

Musique Maxence Vandeveld

Lumière Olivier Floury

Construction décor Alex Herman

Collaboration costumes Alexandra Charles

Durée 1h20

Production Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert & Capucine Lange
Coproduction La Ferme d'en Haut, Villeneuve d'Ascq et Théâtre Benno Besson,
Yverdon-les-Bains (Suisse)

Accueil en résidence La Comédie de Béthune, CDN Hauts-de-France;
Médiathèque La Corderie, Marcq-en-Barœul ; Maison Folie Wazemmes,
Lille ; Le Grand Bleu, Lille

Soutien Festival Prise Directe, Spedidam

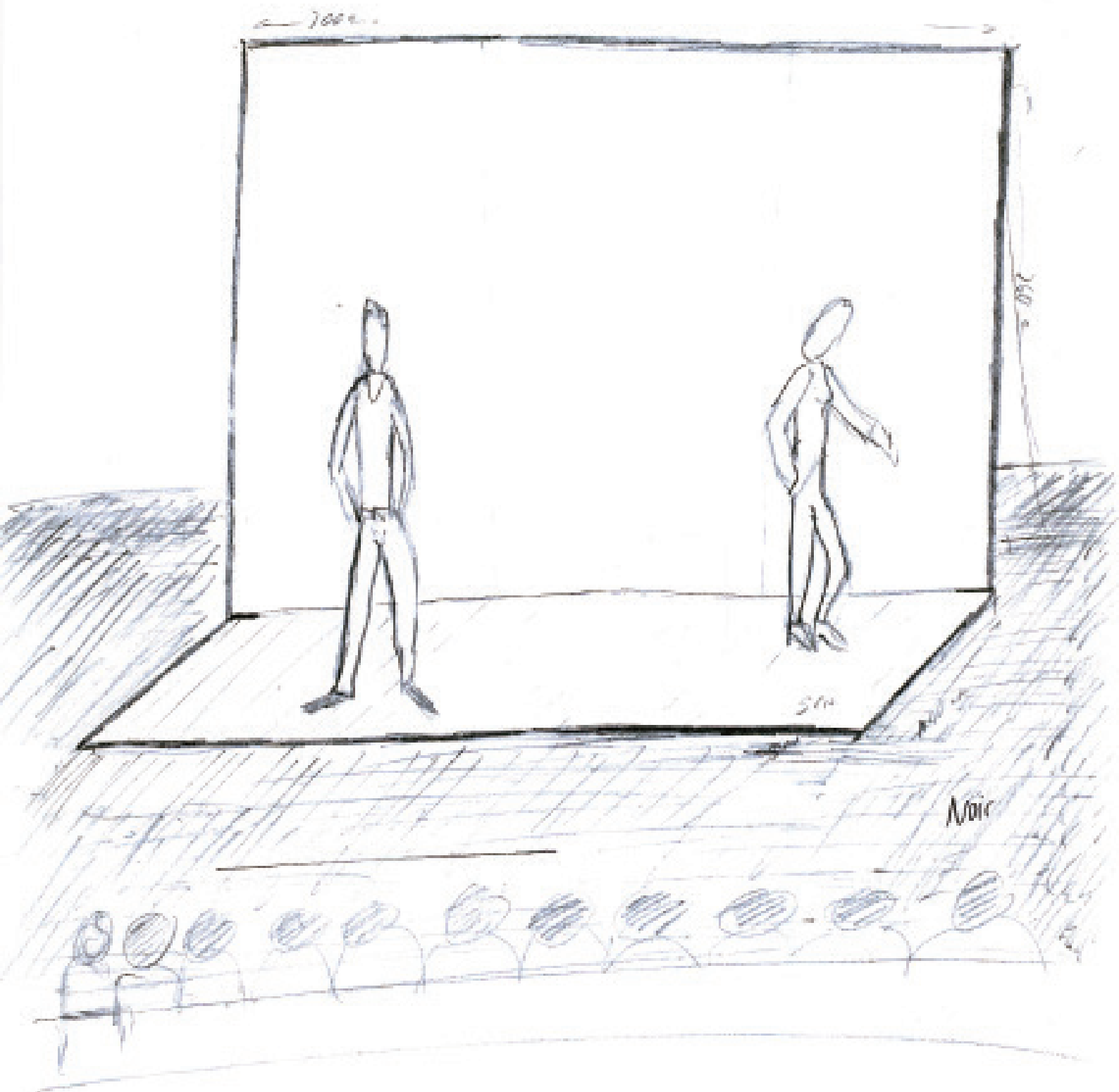
L'auteur est représenté dans les pays de langue française par l'Agence
R&R, Renauld and Richardson, Paris (info@paris-mcr.com), en accord avec
Casarotto Ramsay & Associates Ltd, Londres.

Pièce traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, centre
international de la traduction théâtrale.

Production agréée par le département du Nord et le département du
Pas-de-Calais, dans le cadre de l'aide à la diffusion culturelle.

Le spectacle est éligible au Pass Culture.

Séisme
Duncan MacMillan



C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis-à-vis de l'avenir. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

NOTE D'INTENTION

F et H sont les personnages de *Séisme*. Dans un long tête-à-tête ponctué d'ellipses, les deux personnages vont traverser toute l'histoire de leur couple.

Cette longue conversation a comme point de départ l'idée d'avoir un bébé. À partir de ce démarrage anecdotique va se déployer l'esprit qui sous-tend l'existence moderne : la peur. En effet, comment mettre au monde un enfant dans un monde pollué, sans promesse d'avenir radieux ? Comment devenir un papa et une maman tout en restant un couple ? Comment ne pas transmettre ce que l'on a de pire en nous ? En l'autre ? Comment devenir responsable dans un monde déréglé ?

L'écriture de ce texte qui nous raconte une histoire d'amour, se déploie dans un dialogue sur les enjeux et les aléas du couple. La conscience écologique, la pollution, le terrorisme, tout semble agir sur ce couple.

L'humour et l'émotion que suscitent ce texte promettent un moment de théâtre réjouissant dans un dialogue vif. On retrouve ici ce qui fait le sel des textes anglo-saxons : humour, vitalité et efficacité dans la forme.

Mon envie est de créer une petite forme sans artifice, où l'on pourra suivre à travers des mots simples une humanité et une relation forte. La pièce ne nécessite ni décor ni illustration, tout se joue dans les mots. Je voulais créer une forme tout terrain pour aller au plus proche du public.

Scénographie

Il s'agit d'une pièce qui a été écrite pour la compagnie Paines Plough (« The national theatre of new plays », à Londres), et dont l'écriture s'est développée pendant 4 ans jusqu'à sa version définitive. Mon intention était de respecter l'idée d'un espace vide où seuls les mots et les acteurs sont en présence. Il s'agit donc d'un espace de jeu épuré.

Je suis frappé par nos aspirations à « changer de vie », et par notre incapacité à nous y résoudre.

Lorsque je regarde le catalogue Ikea, les grandes problématiques contemporaines y sont posées : l'écologie, les migrants, la famille, l'enfant et la démocratie du monde libéral.

Cela me pose question.

La première scène de *Séisme* se passe chez Ikea.

F et H sont des jeunes gens de leur époque qui n'échappent pas à la sensibilité et aux questions contemporaines. Ils sont au début de leur vie et ils ont tout à construire.

L'idée d'un sol neutre, d'une page blanche qui n'encombre pas l'imaginaire, me paraît essentielle, mais c'est surtout une relation au public que je voulais trouver.

J'aime l'idée d'un rapport de complicité intime avec les spectateurs.

J'ai souhaité ne pas pousser les acteurs dans trop de théâtralité, pour respecter le rythme de la conversation.

DIFFÉRENTS AXES



Le titre original de la pièce est *Lungs*, qui se traduit littéralement par « poumons ».

Le texte fait donc référence à un organe essentiel, celui de la respiration, de l'oxygène, source de vie.

Séverine Magois, en accord avec l'auteur, a choisi de l'adapter en français par *Séisme*.

Les élèves réfléchiront sur le parallèle entre les catastrophes écologiques et le fait d'avoir un enfant.

Les élèves peuvent travailler sur un fragment de texte en anglais et le traduire en français pour réfléchir au travail d'adaptation.

Séisme est un dialogue, une longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait de donner la vie, et sur la parentalité.

Qu'est-ce qu'être parent aujourd'hui ? Qu'est-ce que cela implique aujourd'hui ?

L'élève peut rechercher dans les médias et les magazines des images de parents et de couples pour réfléchir sur la notion de modèles et de stéréotypes.

Qu'est-ce qu'un couple idéal ?

Le monde contemporain traverse une crise des valeurs liée à une transformation rapide de notre environnement.

Les personnages de *Séisme* s'interrogent sur la notion de bien et de mal.

« Est-ce qu'on est des gens bien ? »

Les élèves peuvent faire une liste de mots associés à la notion de bien et de mal pour eux.

Le théâtre anglo-saxon est aussi marqué par l'art du dialogue et l'art du récit.

Il serait intéressant de travailler avec les élèves sur la structure de la pièce et de creuser la notion d'ellipse.

En lisant le texte, l'élève peut être attentif à ces sauts dans le temps et imaginer ce qui s'est passé entre deux séquences.

Enfin, *Séisme* est une réflexion sur la question d'engagement pour la planète, l'élève peut rechercher des initiatives citoyennes qui l'ont touché et venir l'exposer devant la classe.

Le film *Demain* de Mélanie Laurent est un bon support pédagogique.

#théâtre anglais #traduction #dialogue #ellipse #couple #responsabilité #agir dans le monde #engagement #écologie #militantisme #être parent #enfant #grandir ? #idéal #moral #bien #mal #vie #mort

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Duncan Macmillan auteur

Duncan Macmillan est auteur et metteur en scène. Il écrit avant tout pour le théâtre, mais aussi pour la radio, la télévision et le cinéma. Il a été auteur en résidence auprès de la compagnie Paines Plough et au Royal Exchange de Manchester.

Lungs (Séisme), écrite pour la compagnie Paines Plough, a tourné en Angleterre durant plusieurs années, avant d'être présentée à Washington. Après deux séries de représentations dans le West End de Londres, ainsi qu'une tournée américaine, l'adaptation de *1984* de George Orwell, qu'il a co-signée avec Rob Icke pour le Nottingham Playhouse, a été programmée au Festival de Melbourne ; elle a été reprise dans le West End durant l'été 2016. *Every Brilliant Thing*, une autre production Paines Plough, a également beaucoup tourné en Angleterre, avant d'entamer une tournée internationale (New York, Australie et Nouvelle-Zélande).

Sa dernière pièce, *People, Places and Things*, s'est jouée à guichets fermés au National Theatre de Londres puis au Wyndham's, dans le West End, pendant plusieurs mois.

Lungs (Atmen) a été créée par Katie Mitchell à la Schaubühne de Berlin en 2013. *The Forbidden Zone*, également mise en scène par Katie Mitchell, s'est jouée au Barbican en mai 2016.

Il est le lauréat de nombreux prix, dont : deux Bruntwood Awards en 2007 pour *Monster* ; un Off West End Award pour *Lungs (Séisme)* dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2013 ; prix du meilleur metteur en scène pour *1984* en 2014 ; nomination de *People, Places and Things* aux prestigieux Olivier Awards dans la catégorie meilleure nouvelle pièce en 2016. Son travail avec la metteuse en scène Katie Mitchell a été sélectionné pour le Theatertreffen de Berlin et le Festival d'Avignon.

Séverine Magois traductrice

Séverine Magois travaille depuis 1992 au sein de la Maison Antoine Vitez, dont elle coordonne régulièrement le comité anglais. Depuis 1995, elle traduit et représente en France l'œuvre de Daniel Keene (Australie, éditions Théâtrales) et le théâtre pour enfants de Mike Kenny (G.-B., Actes Sud-Heyoka). Elle a par ailleurs traduit des pièces de Sarah Kane, Harold Pinter, Mark Ravenhill, Simon Stephens, Rob Evans, Nick Payne... En 2005, elle reçoit, avec D. Bezace, le Molière de la meilleure adaptation d'une pièce étrangère pour *La Version de Browning* de Terence Rattigan et, en 2013, le Prix de la traduction des Journées de Lyon pour *Brûler des voitures* de Matt Hartley, dont elle devient l'agent français en 2016.

Shams El Karoui comédienne

C'est par la danse que la comédienne franco-tunisienne Shams El Karoui arrive au théâtre. Elle se forme à l'École de la Comédie de Saint-Etienne, alors dirigée par François Rancillac et Jean-Claude Berrutti. Elle est par la suite artiste associée au théâtre durant trois ans. Elle y joue notamment sous la direction de F.Rancillac et J-C. Berutti (*Biedermann et les incendiaires*, *Zelinda et Lindoro*), Philippe Zarch, Louis Bonnet. De retour à Paris, elle rencontre Nadia Xerri L., qui lui donne le goût du travail avec des auteurs-metteur en scène .

Elle tisse ainsi au fil des années des compagnonnages avec les auteurs-metteurs en scène Nadia Xerri L. (*Julie telle que*, *L'instinct de l'instant*), Antoine De La Roche (*Les oies se gardent entre elles*) Riad Ghami (*Le jour est la nuit*), Hugues Chabalier (*Entreprise de recueillage*, *Le jardin de reconnaissance*), et plus récemment avec l'auteur-metteur en scène-plasticien Florent Trochel au sein de la compagnie Hana San Studio (Florent Trochel-Marie Piémontaise) : elle joue notamment dans « *Nourrir la Lune* », et dans diverses performances (*Le vent reconnaîtra la peinture de mes pieds*, *La machine à rêve*)

Elle travaille également en fidélité avec Valérie Sunner et le Théâtre de Sevrans (*Ailleurs, Je suis une femme*), et plus récemment avec Jean-Paul Wenzel (*Antigone 82, adaptée du roman de S.Chalandon Le quatrième mur*) et Philippe Vincent dans *Gonzopornodrame* de Riad Ghami. Coté mise en scène elle a assisté à plusieurs reprises Hugues Chabalier et a co-mis en scène avec Jonathan Couzinié et Lou Wenzel *La tragédie du lièvre* au festival de Villerville. Elle intervient également régulièrement en formation (notamment à la Maison du geste et de l'image), ainsi qu'à la radio.

Maxime Guyon comédien

Après cinq années d'études en Arts du spectacle à la Faculté d'Amiens, et plusieurs expériences dans diverses compagnies, il intègre en 2009 l'EPSAD à Lille (actuelle Ecole du Nord) dirigée par Stuart Seide, où il travaille notamment sous la direction de Bernard Sobel, Gildas Milin, ou encore Charlotte Clamens.

En 2012, à sa sortie d'école, il joue dans *La Bonne Âme du Sé-Tchouan* de Bertolt Brecht et *Fractures* de Linda McLean, mis en scène par Stuart Seide. En 2013, il est engagé dans *La Supplication* de Svetlana Alexievitch puis dans *Les Ponts* de Tarjei Vesaas, mis en scène par Stéphanie Loik.

Il travaille en 2016 avec Patrick Pineau sur des écrits de Claire Lasne et expérimente le théâtre musical dans *Quichotte* de Lagarce sous la direction d'Eva Vallejo. En 2021, il mène une recherche sur « Racine et les tragédies contemporaines » dirigé par Jean-Michel Rabeux. La même année, il crée à Avignon *La fragilité des choses* écrit et mis en scène par Antoine Lemaire.

Au printemps 2022, il rencontre François Cervantes autour de mises en voix de témoignages d'habitants du bassin minier à la scène nationale Culture Commune de Loos en Gohelle. Depuis 2015, il collabore avec la compagnie du Théâtre du Prisme sous la direction d'Arnaud Anckaert pour les spectacles *Revolt* d'Alice Birch, *Séisme* de Duncan Macmillan et *Mesure pour mesure* de William Shakespeare; et en 2022 à Avignon pour la création du dernier texte de Dennis Kelly, *Together*.

Maxence Vandeveldé musicien

Il mène un parcours de musicien et de compositeur avec différentes compagnies depuis 2005, en parallèle de son travail d'acteur, notamment avec Julien Gosselin (compagnie Si vous pouviez lécher mon cœur), le Collectif OS'O (bande originale de *Timon Titus*), Zino Wey (metteur en scène berlinois / Kammerspiele Munich), le Collectif Colette (bande originale de *Presque l'Italie*, trio en mi bémol), Claire Dancoisne (Théâtre La Licorne, *Spartacus - musique de péplum*, *Le Cœur cousu*, *Macbêtes*, *Sweet Home*), Thomas Piasecky (*Sputnik theater*, *La Honte de la famille*, *Ferien*) et Marie Liagre (Atmosphère théâtre, *Les Samsonites*, *Au dos de la cuillère*).

Il collabore avec Justine Pluinage sur la bande originale de *Fucking in love*. Il compose la musique pour le film d'Hélène Desplanques, *Liquidation totale*. Il monte avec Le Channel (Scène nationale de Calais) un projet *Ne nous murons pas maintenant* avec 30 amateurs et 4 professionnels autour de la thématique des murs (mise en scène et musique).



ARNAUD ANCKAERT METTEUR EN SCÈNE



APPRENDRE

J'ai un nom à consonance Belge mais je suis né en France près de Paris, le 17 février 1975.

Très vite, mes parents viennent s'installer à Armentières, puis ce sera Roubaix dans le nord de la France.

Au lycée je fais le mur pour aller d'abord aux cours d'arts plastiques, et puis dans les théâtres et les cafés la nuit.

Je commence le théâtre au lycée le jour de la mort de Kantor, j'ai beaucoup cherché un maître...

Ça a été une fascination pour Grotowski, quelques échanges violents avec Eugenio Barba, mais surtout un groupe de copains qui font du théâtre et dont je suis le metteur en scène.

Toujours dans le désir d'apprendre, je pars pour trois ans à Bruxelles chez Lassaad, le Lecoq Belge.

Je découvre le Mouvement.

Je décide ensuite de faire le tour du monde -rien que ça- pour découvrir des façons de travailler, finalement ce sera le tour d'Europe pendant un an avec un camion acheté à crédit.

Je découvre une autre Géographie.

En Suisse je rencontre Armand Gatti, maître Anarchiste, avec qui je participe au spectacle *Incertitudes, feuille de brouillon écrit dans la tempête pour dire Jean Cavallès*.

Je découvre la poésie et la résistance.

En revenant de Norvège fin 99, je me fixe dans le Nord, et monte plusieurs spectacles.

Comme il me manque quelque chose pour me sentir un peu plus « metteur en scène », je passe un concours et suis reçu en 2005 à l'unité Nomade de formation à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

J'apprends dans l'adversité, d'abord avec Claude Stratz qui voulait le mieux pour nous, mais qui décèdera avant la fin de la formation. Puis, après les passages violents de Kama Ginkas à Moscou et l'assistantat de Matthias Langhoff, je fais un dernier stage avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux qui transmettent leur vision du théâtre public.

J'approfondis le texte.

UNE COMPAGNIE

Avec Capucine Lange, je crée la Compagnie Théâtre du prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. J'affirme dès le début un goût pour les écritures contemporaines, telles que celles de Calaferte, Charles Juliet, Daniil Harms ou Kroetz. Je monte au Grand Bleu à Lille (alors Centre Dramatique pour la Jeunesse) *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms. Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, un certain humour politico-absurde, un goût pour l'écriture, pour les biographies et le dialogue incertain entre l'art et la vie.

Je cherche des moments qui nous rendent plus intensément humains, je suis souvent énervé devant l'état du monde. C'est pour cela que je fais du théâtre. Pour dire, émouvoir, penser et partager.

TRAVAILLER AVEC LES ACTEURS

Ce qui m'intéresse principalement, c'est que l'interprète soit au cœur du spectacle, et que la relation qu'il entretient avec le public soit privilégiée. Ce que je recherche, c'est que la fabrication du théâtre soit invisible et concrète. Avec mes spectacles, je fais une expérience avec les acteurs, et je me sens responsable de la réalité de ce qui est mis en jeu.

Je recherche une relation de proximité avec le public, un goût du théâtre singulier et un rapport d'expérience suffisamment puissante pour laisser un souvenir aussi fort qu'un moment d'intimité.

Il s'agit pour moi de rendre le spectateur actif, vivant, participant à la représentation au même titre que l'acteur mais à une place différente. C'est dans cette optique que je suis très attentif au processus émotionnel de l'acteur, au développement de la pensée et au déterminisme.

DÉCOUVRIR LES ÉCRITURES

J'aime les écritures inédites, et, suite au spectacle *Pulsion*, de Franz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh en 2004, qui confirme une singularité, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des autrices et des auteurs.



©Bruno Dewaele

LE THÉÂTRE DU PRISME, ARNAUD ANCKAERT & CAPUCINE LANGE

Nous créons la compagnie Théâtre du Prisme en 1998 à Villeneuve d'Ascq. Nous affirmons dès le début un goût pour les écritures contemporaines, en prise avec le réel, telles que celles de Kroetz, d'Enda Walsh, de Dennis Kelly, de Nick Payne ou encore de Duncan Macmillan. Notre particularité et le cœur de notre travail, c'est le défrichage des textes.

Nous nous voulons structure ouverte et collaborons avec d'autres artistes. La mise en scène du spectacle de cirque *Appris par corps*, qui a fait le tour du monde, en est un exemple, ou le compagnonnage metteur en scène avec Marie Filippi, de la Cie l'Ouvrier du Drame.

Il est essentiel pour nous de partager notre travail et notre démarche avec le public, en accompagnant la création par des rencontres et des stages, mais aussi par des formes intimes, dans un rapport direct au spectateur. Nous menons un large travail d'action culturelle et de formation, et rayonnons par ailleurs dans toute la France et à l'étranger, via la diffusion de nos spectacles. Nous défendons l'idée d'un répertoire de compagnie, et quatre à six de nos spectacles tournent chaque saison.

Le sens et l'ampleur du lien avec le public se revitalise sans cesse au cœur d'une maison de théâtre, de son projet. C'est cet endroit de rencontre que nous questionnons et éprouvons, notamment avec la Comédie de Picardie, Scène Conventionnée d'Amiens à laquelle nous sommes associés.

En 1998, nous montons *Un riche trois pauvres*, de Louis Calaferte, spectacle qui situe tout de suite l'univers de la compagnie : une écriture acide, un jeu en ouverture avec le public.

En 1999, nous voyageons dans un camion à travers toute l'Europe durant un an, à la rencontre de femmes et d'hommes de théâtre, notamment Armand Gatti. C'est lors de cette année que nous posons les bases de notre identité d'artistes. Au retour de ce voyage, nous montons au Grand Bleu à Lille *Un cahier bleu dans la neige*, d'après Daniil Harms.

Les thématiques se précisent, celles de la chute et de la responsabilité, et un certain humour politico-absurde. Nous aimons les écritures inédites, et suite au spectacle *Pulsion*, de Frantz-Xaver Kroetz, c'est *Disco Pigs* d'Enda Walsh, en 2004, qui confirme l'identité artistique d'Arnaud, à savoir celle d'un metteur en scène qui découvre des auteurs et des autrices, anglophones notamment, pour les créer en France pour la première fois.

En 2006, nous entamons un volet sur la famille avec *La Ménagerie*, d'après Tennessee Williams, que nous présentons à la Scène nationale la rose des vents, à la ferme du Buisson et au Théâtre National de Strasbourg. Après un détour par Ionesco - *Les Chaises* et *Ha la la* -, nous poursuivons ce cycle avec *Ma/Ma* en 2009, un duo dansé qui met au cœur la question de la filiation. En 2010, nous sommes associés pour 4 ans au Centre Culturel Daniel Balavoine à Arques, pour mener un travail de territoire.

Nous approfondissons la thématique de la famille en 2011 avec *Orphelins*, de Dennis Kelly, en première création française, et *Sœur de* en 2012, de l'autrice néerlandaise Lot Vekemans. C'est l'occasion pour nous d'affirmer un théâtre immédiat, en prise directe avec la réalité.

Prise Directe, c'est le nom que nous donnons au festival de lectures, de spectacles, de concerts et de performances, que nous mettons en place en 2013. Cette structure devient indépendante de la compagnie en 2016, Capucine Lange en prend la direction pour développer le projet.

Nous commandons la traduction du texte *Constellations*, de Nick Payne, à la dramaturgie singulière -un système de variations quasi musicales-, afin, une nouvelle fois, de faire découvrir au public en première française le texte d'un jeune auteur anglais.

Nous créons en 2014 *Comment va le monde ?*, conférence-spectacle entre le road movie et le témoignage personnel, qui retrace notre voyage européen à la rencontre de compagnies. En 2015, nous créons un spectacle jeune public, de Robert Alan Evans, *Simon la Gadouille*.

En 2016, nous découvrons le texte de la jeune autrice anglaise Alice Birch, lauréate du George Divine, jouée au Royal Court de Londres et à la Schaubühne : *Revolt. She said. Revolt again*. Nous le faisons traduire et le créons en première française à La Comédie de Béthune. Cette pièce mosaïque est un manifeste sur les femmes et les hommes du 21^è siècle.

En 2017, nous créons en première française *Séisme*, de Duncan Macmillan. Le texte, longue conversation d'un couple qui se questionne sur le fait d'avoir un enfant dans le monde d'aujourd'hui, est remarquablement construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute leur histoire dans un langage stimulant pour l'imagination du spectateur.

Nous créons en 2018 un autre texte de Duncan Macmillan, *Toutes les choses géniales*. Imprégné de la chaleur et la mélancolie liées aux impressions d'enfance, c'est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. Le récit de cette traversée singulière nous invite à questionner notre rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant.

Nous ouvrons en 2017 un chantier sur Shakespeare, et créons fin février 2019 *Mesure pour mesure*, comédie noire, où l'on voit une jeune femme se radicaliser, un jeune homme extrême exercer le pouvoir, un duc s'éloigner pour mieux gouverner, le combat d'une femme pour sauver son frère de la mort. C'est le premier texte classique dans notre parcours, qui questionne des thématiques qu'Arnaud met en relief via une approche sensible : comment les personnages réagissent, se comportent, face au pouvoir, à la religion, à la justice ? Quels sont leurs enjeux, leurs choix ?

Nous entamons en 2020 un nouveau cycle, « Désirs et loyauté », avec la création *Si je te mens, tu m'aimes ?*, commande d'écriture d'un texte jeune public, à l'auteur anglais Robert Alan Evans.

A l'origine, il y a une histoire dont nous avons été témoin qui est arrivée dans l'école de nos enfants, on pourrait dire un fait divers, qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire nous a ébranlés, et nous a rappelés à l'enfance.

En janvier 2021, en pleine crise sanitaire covid 19, dans un paysage culturel en suspens, nous avons lancé une dynamique pour retrouver le « vivant » du spectacle vivant, contraint par des restrictions à répétition, et avons répété 8 semaines, durant les confinements. Nous avons réuni des interprètes autour d'un texte de Sam Holcroft, *Rules for living ou Les règles du je(u)*, une comédie sombre et cynique, délirante et hilarante, un repas de Noël en famille qui tourne au drame pour notre plus grand plaisir.

En Mars 2022, Arnaud découvre le dernier texte de Dennis Kelly, *Together*, écrit un an auparavant en pleine crise sanitaire, pour un téléfilm au succès retentissant en Angleterre, puis réécrit pour la scène. Nous prenons la décision de le créer dans une très grande réactivité, en lien avec ce que nous vivons ici et maintenant. Nous en commandons la traduction, et le créons à Avignon en juillet 2022 à La Manufacture. Un couple que tout oppose se retrouve confiné, le seul lien qui les maintient encore ensemble c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leur convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire.

SPECTACLES EN TOURNÉE

SIMON LA GADOUILLE de Robert Alan Evans (2015)

Dès 8 ans

Au retour des vacances de Pâques, l'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui se lient d'amitié et deviennent vite inséparables. Quand Simon tombe dans la vase, il devient « La Gadouille ». À travers ses souvenirs d'enfance, Martin nous raconte une amitié essentielle construite autour d'un sentiment d'exclusion.

SÉISME de Duncan Macmillan (2017)

Première création française

C'est l'histoire de F et H, couple dont nous parcourons la vie à travers une longue conversation, ou plutôt plusieurs conversations, sur l'idée d'avoir un bébé, dans un monde où les catastrophes écologiques, les névroses familiales, la multiplicité des modèles, engendrent de la pression et de la peur vis à vis du futur. Le texte est remarquablement bien construit, car à travers une succession d'ellipses, nous assistons à toute l'histoire d'un couple dans un langage simple et stimulant pour l'imagination du spectateur.

TOUTES LES CHOSSES GÉNIALES de Duncan Macmillan (2018)

« La liste a commencé après sa première tentative. La liste de tout ce qui est génial dans le monde. Tout ce qui vaut la peine de vivre. 1. Les glaces. 2. Les batailles d'eau. 3. La couleur jaune. »

Toutes les choses géniales est un texte autant léger que son sujet est grave : le suicide regardé en face et sans complaisance. On y suit l'histoire d'une personne qui raconte son expérience de la perte d'un proche à travers un échange avec le public simple et ludique. La pièce invite chacun à questionner son rapport à la vie et à la mort, avec un humour vivifiant. Bien plus qu'un récit linéaire, la pièce évolue en complicité avec les spectateurs. *Toutes les choses géniales* est donc une proposition théâtrale inclassable : entre requiem joyeux et jeu de rôle malicieux.

SI JE TE MENS, TU M'AIMES ? de Robert Alan Evans, sur une idée d'Arnaud Anckaert & Robert Alan Evans (2020)

Commande d'écriture

« A l'origine de cette commande d'écriture, il y a une histoire dont j'ai été témoin, qui est arrivée dans l'école de mes enfants, on pourrait dire un fait divers, une chose qui pourrait se passer dans n'importe quelle école, dans n'importe quelle classe, une dispute entre deux enfants de 9 ans... Cette histoire, aussi anodine soit-elle, m'a profondément ébranlé, et m'a rappelé à l'enfance. J'avais donc envie de creuser à la fois les faits pour la comprendre et aussi de la partager avec un public. C'est ainsi que je me suis tourné vers Rob, et dans mon anglais approximatif et son français de même nature, je me suis dit que naîtrait une histoire, qui serait à la fois imaginaire mais solidement ancrée dans une expérience personnelle. » Arnaud Anckaert

RULES FOR LIVING OU LES RÈGLES DU JE(U) de Sam Holcroft (2022)

Le jour de Noël, dans la maison familiale. Tout le monde prépare le dîner en attendant le grand père Francis qui sort de l'hôpital. Edith, sa femme, veille à ce que tout soit parfait, imposant à ses deux fils et à leurs compagnes une exigence extrême. Le retour du patriarche échauffe les esprits. A l'étage, la petite fille Emma souffre de fatigue chronique et se repose .

A mesure qu'avance la soirée, des secrets vont se révéler, l'histoire de famille s'éclaircit d'un jour nouveau, et le repas de Noël va prendre une tournure explosive pour notre plus grand plaisir.

Dans ce texte, Sam Holcroft se sert avec humour de la thérapie cognitive pour mettre en jeu les mécanismes de construction personnelle, qui prennent parfois la forme de règles que l'on s'impose pour faire face à la vie.

TOGETHER de Dennis Kelly (2022)

Un couple que tout oppose se retrouve confiné, le seul lien qui les maintient encore ensemble, c'est leur enfant. Forcés à cohabiter, ils vont mettre à l'épreuve leurs convictions à mesure que la pandémie se propage dans le monde. Fidèle à la tradition des « pièces de cuisine » anglaises, et magnifique raconteur d'histoires, Dennis Kelly dépeint avec humour et cruauté l'histoire d'Elle et Lui. Dans ce face à face plus politique qu'il n'y paraît, la recherche de la vérité confronte les personnages à leur histoire. A mesure qu'avancent les révélations intimes, la morale se trouve de plus en plus ébranlée, le bien et le mal chamboulés. « Que restera-t-il des promesses de changement du monde d'après », pourrait être la question qui clôturerait cette histoire.

RÉPERTOIRE DE LA COMPAGNIE - Mises en scène Arnaud Anckaert

Together de Dennis Kelly (2022)

Rules for living ou les règles du je(u) de Sam Holcroft (2022)

Si je te mens, tu m'aimes ? de Robert Alan Evans (2020)

Mesure pour Mesure de William Shakespeare (2019)

Toutes les choses géniales de Duncan Macmillan (2018)

Séisme de Duncan Macmillan (2017)

REVOLT. She said. Revolt again. d'Alice Birch (2016)

Simon la Gadouille de Robert Alan Evans (2015)

Comment va le monde ? conception Arnaud Anckaert, Didier Cousin, Capucine Lange (2014)

Constellations de Nick Payne (2013)

Sœur de de Lot Vekemans (2012)

Orphelins de Dennis Kelly (2011)

Débris de Dennis Kelly (2011)

Ma/Ma (2009)

Ha la la...! d'après Eugène Ionesco (2009)

Les Chaises d'Eugène Ionesco (2008)

La Ménagerie d'après *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2007)

Appris par corps (2007) collaboration avec la compagnie Un loup pour l'Homme – cirque

Disco Pigs d'Enda Walsh (2004)

Pulsion de Franz Xaver Kroetz (2003)

Avant la fin lecture musicale d'après Inge Scholl, Peter Weiss, Primo Levi, Bertolt Brecht et Klaus Mann (2001)

Un cahier bleu dans la neige d'après Daniil Harms et Vaguinov (2001)

Un riche, trois pauvres de Louis Calaferte (1998)

SOUTIENS ET PARTENAIRES

La Compagnie Théâtre du prisme, Arnaud Anckaert et Capucine Lange, est conventionnée par :

Le Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France

Le Conseil Régional Hauts-de-France

Soutenue par :

Le Département du Pas-de-Calais

Le Département du Nord

La Ville de Villeneuve d'Ascq

Compagnie associée à la Comédie de Picardie, Amiens

La compagnie est soutenue sur certains projets par :

L'Union Européenne ; La Mairie de Paris ; L'Adami ; L'ONDA ; La Spedidam ; OCIRP

Compagnie partenaire des options théâtre des lycées Pasteur à Lille, Ribot à Saint Omer, Sacré Coeur à Tourcoing

Compagnie partenaire via le dispositif Drac Atelier Artistique, du lycée Darras à Liévin avec Culture Commune scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais à Loos en Gohelle, du collège Arthur Rimbaud à Villeneuve d'Ascq et du collège Albert Ball à Annoeulin.

FICHE VENTE SPECTACLE

SÉISME

Duncan Macmillan

Mise en scène Arnaud Anckaert

Prix de cession du spectacle :

1 représentation 3 000,00 € HT

Tarif dégressif :

2 représentations 5 500,00 € HT (dégressif de 500 €)

3 représentations 7 500,00 € HT (dégressif de 1 500€)

4 représentations 9 500,00 € HT (dégressif de 2 500€)

5 représentations 11 500,00 € HT (dégressif de 3 500€)

Ce spectacle bénéficie de l'aide à la diffusion du conseil départemental du Nord le département du Nord.

En cas de série, contacter la compagnie

Jauge maximale : 250 personnes

Pour le détail des droits d'auteurs, merci de contacter Chloé Léon, chargée d'administration : administration@theatreduprisme.com

Direction Technique : Christophe Durieux - technique@theatreduprisme.com - 06 88 67 53 49

Contact tournées : Capucine Lange - contact@theatreduprisme.com

Frais annexes :

Location d'un camion 9 m³ pour le transport du décor au départ de Villeneuve d'Ascq.

4 personnes en tournée (hébergements, transports et défraiements au tarif syndac en vigueur).
Interprètes au départ de Lille et de Saint Malo. Lieu de départ du technicien à préciser.

Pour la communication, nous offrons 5 affiches et facturons les suivantes à 0,5 euros HT / affiche.
Les frais de port sont à votre charge.

Compagnie Théâtre du Prisme :
Arnaud Anckaert et Capucine Lange
06 20 60 67 96 / 03 20 56 15 12

www.theatreduprisme.com
PlaceduCadetRousselle,59650Milleneuved'Ascq

FICHE TECHNIQUE

PLATEAU

<u>DIMENSIONS</u> :	Ouverture :	6,00 m
(optimales)	Largeur Mur à mur :	8,00 m
	Profondeur (derrière le R P F) :	6,00 m
	Hauteur sous Perches :	5,50 m

<u>DIVERS</u> :	Plateau Nu ou Tapis de danse Noir
	2 jeux de Pendrillons en velours Noir
	1 Frise en velours Noir
	1 Rideau de fond en velours Noir
	Nécessité de pains fendus (Lestage 6 béquilles)

IMPORTANT : En cas de plateau en pente nous contacter

SON

<u>SOURCES</u> :	1 ordinateur fourni par la compagnie
<u>MIXAGE</u> :	1 Console
<u>DIFFUSION</u> :	4 points de diffusion + Sub
	La Compagnie fournira : 1 carte son + l'ordinateur

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LUMIÈRE

<u>GRADATEURS</u> :	24 de 16 A (3 Kw.)
<u>PROJECTEURS</u> :	- Eclairage de salle reprise sur le jeu
	L'ordinateur est fourni par la compagnie

Certaines adaptations étant possibles, nous contacter avant toute location de matériel.

LOGES

- Loges pour 2 comédiens (1 comédien + 1 comédienne). Les loges doivent être chauffées et équipées de douches si possible.
- Prévoir 2 bouteilles d'eau pour chaque représentation

IMPORTANT

- Dans l'idéal, l'implantation Lumière, Son et Pendrillons devra être réalisée avant notre arrivée
- La régie Son / Lumière devra être en salle côte à côte durant les raccords

BESOINS DIVERS

- **Important** : les frais engagés pour l'entretien quotidien des costumes restent à la charge de l'organisateur
- Prévoir Accès camion (12 M 3) + Parking gratuit

PLANNING PRÉVISIONNEL

(Valable dans les conditions respectant cette fiche technique et avec implantation lumière, Son et Pendrillons faites avant notre arrivée)

--> **1^{ère} Période (4 heures) Montage Décor, Réglage Lumière**

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Electricien
- 1 Régisseur Plateau / Machiniste
- 1 Cintrier / Machiniste (si nécessaire)
- 1 Habilleuse (entretien) nous contacter pour confirmer

--> **2^{ème} Période (2 heures) Conduite Lumière + Son**

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Régisseur Son

--> **3^{ème} Période (3 heures) Raccords Jeu / Tech / Mise**

- 1 Régisseur Lumière / Son

--> **4^{ème} Période (Représentation, durée : 1h25)**

- 1 Régisseur Lumière / Son

--> **5^{ème} Période (1 heure env.) Démontage et Chargement**

- 1 Régisseur Lumière
- 1 Régisseur Plateau / Machiniste
- 1 Cintrier / Machiniste (si nécessaire)

--> Certaines adaptations de planning étant possibles nous contacter pour finaliser celui-ci

Contact : Christophe Durieux - 06 88 67 53 49 - technique@theatreduprisme.com

Théâtre : 15 pépites du festival off d'Avignon à découvrir

Les antinatalistes, Johnny, Simone Weil, Daguerre, Pôle emploi, les migrations... Notre sélection sur les 1 592 spectacles du festival qui s'ouvre jeudi.

Par Olivier Ubertotti

Chaque année, c'est la même frayeur aux abords des remparts d'Avignon. Vous sortez de la gare SNCF du centre-ville ou arrivez à la cité des papes en voiture par les quais du Rhône et là... un pic, un roc, un cap, que dis-je ? Une péninsule d'affiches ! Sur les grilles des bâtiments, sur les feux rouges, aux balcons... il y en a partout ! Toutes ces pièces de théâtre du festival vous donnent le vertige. Avancer dans la jungle du festival off d'Avignon relève du casse-tête. Alors, on pioche au hasard, on croise des clowns sympas qui vous convainquent d'entrer dans un minuscule théâtre de poche installé au fond d'un garage ou d'une cave. Et c'est parfois très bien ainsi. Mais, si l'expérience vous rend claustrophobe et l'improvisation vous donne le tract, nous avons sélectionné pour vous 15 pièces. Soit parce que nous les avons vues et qu'elles nous ont touché, soit parce que leurs histoires, leurs comédiens nous attirent et qu'elles pourraient faire parler d'elles ensuite à Paris ou en tournée en province. Ces 15 élus sont à découvrir du 5 au 28 juillet sur les 1 592 spectacles. 15, soit presque 1 % du total. À vous de voir !



"Séisme", à La Manufacture. © Charly Desoubry

Séisme. Quoi de plus contemporain que de parler du mouvement antinataliste pour sauver la planète ? Un couple s'interroge sur la possibilité d'avoir un enfant dans un monde en voie d'extinction. L'occasion de découvrir le superbe dramaturge britannique Duncan Macmillan, de la compagnie du théâtre du Prisme.

La Manufacture, 11 h 55 (durée : une heure vingt-cinq), 2, rue des Écoles, Avignon.

Festival Off d'Avignon 2019 : 34 spectacles à ne pas manquer

Alors que la foisonnante manifestation se tient du 5 au 28 juillet, la rédaction de "Télérama" vous sert de guide tout au long de cette édition, pour ne pas passer à côté des spectacles à voir.



TT Séisme

Le metteur en scène [Arnaud Anckaert](#) sait choisir les textes. C'est grâce à lui que l'on avait découvert en France, pour la première fois, l'auteur [Dennis Kelly](#), dans une lecture précise et tranchante d'*Orphelins* (dans le OFF, déjà...). Cette fois, il monte le texte d'un autre Britannique, Duncan Macmillan, reconnu comme l'un des piliers du théâtre contemporain anglo-saxon. *Séisme* a l'efficacité d'une comédie. Scènes courtes, rapports de force au cordeau, dialogues où de multiples registres s'entendent. Un couple se tient dans la file d'attente d'un magasin Ikea. Lui y exprime soudain l'envie d'un bébé. Elle le plante là. Mais la discussion entre eux est loin d'être close. Leurs circonvolutions pour se mettre d'accord étoffent plusieurs scènes sur fond d'angoisses climatiques et de catastrophes annoncées, comme autant d'inhibiteurs au désir d'enfant. Anckaert a installé ses deux solides acteurs (Shams El Karoui et Maxime Guyon) devant un mur blanc. Et tout repose sur leurs épaules dans cette vision sèche, drôle et cinglante de bobos qui se voudraient irréprochables mais peinent à gérer leurs propres turpitudes. E.B.

Séisme, de Duncan Macmillan, mise en scène Arnaud Anckaert, jusqu'au 25 juillet, 11h55, à La Manufacture. Relâche le 18 juillet.

Le Point

Séisme : cette apocalypse qui nous paralyse



Shams El Karoui et Maxime Guyon, superbes dans « Séisme ».
© Bruno Dewaele

Sur scène, presque rien. Un couple se tient devant un panneau blanc. Ils se disputent dans un supermarché Ikea au sujet de savoir s'ils ont envie ou non de faire un enfant, leur premier enfant. Mais n'est-il pas irresponsable de vouloir enfanter dans un monde menacé par les catastrophes écologiques ? Et quelle sera l'empreinte carbone totale du bébé, couches comprises ? Peut-on rester en couple sans fonder une famille ? On découvre un dramaturge britannique exceptionnel : Duncan Macmillan. Son texte ausculte en profondeur l'intime tout en parlant de sujets actuels brûlants comme [le mouvement antinataliste](#), le réchauffement climatique et [la collapsologie](#). Les deux comédiens, Shams El Karoui et Maxime Guyon, sont magnifiques, tout en sensibilité et tension.

Jusqu'au 25 juillet à la Manufacture, Avignon.

Olivier Ubertalli

" Séisme "

Tremblements du couple à l'échelle du monde

28 janvier 2022



Sur une page blanche de cahier pliée en deux à angle droit, un couple jeune d'abord puis moins jeune puis franchement âgé écrit son existence à coups de conversations séquencées par de multiples ellipses temporelles et spatiales. Amour et désamour, moments de grand partage ou de querelles pleines de contradictions qui les opposent mais aussi traversent chacun d'eux. Cela commence par une scène d'ikéologie, ensemble des situations-types qui se produisent dans ce supermarché du confort standardisé ! Par exemple quand on fait la queue à deux dans les interminables files de caisse et qu'on se dit qu'un bon sujet de conversation pourrait servir à meubler... sauf que ça finit souvent mal. H (lui) se tourne vers F (elle) et lance l'idée de faire un bébé et c'est parti ! (Ils ne se nomment pas l'un autre puisqu'ils sont toujours ensemble sur scène et sont présentés comme H et F dans la brochure du spectacle.) F s'emporte car oui, elle veut depuis toujours être mère mais non, elle ne peut pas concevoir de faire exister une personne de plus sur cette planète déjà surpeuplée et en proie à une menace écologique majeure. À partir de là, tout y passera. Tout ce qui rend l'existence du couple précaire et sa durée incertaine particulièrement de nos jours peut-être, mais déjà depuis toujours ! Justement, n'est-ce pas pour résoudre cette impossible équation de faire un avec deux que l'on tente de faire trois ou plus ? Lieux et moments, peurs ou espoirs se succèdent au gré des événements de la vie... Tout se décide par les mots, la conversation change et nous sommes déjà ailleurs et plus tard. C'est souvent drôle mais tendu aussi ; c'est plus drôle pour le public que pour les personnages. Une vie en accéléré comme lorsqu'on augmente la vitesse de déroulement d'un film en s'arrêtant à des moments clés visionnés à vitesse normale. Le vide noir et blanc de la scénographie d'Arnaud Anckaert permet cette création de moments et lieux différents par les mots qui à eux seuls désignent un contexte et dessinent un décor dans nos imaginations. Les comédiens se donnent la réplique et font exister les histoires dans l'espace

réduit mais ouvert de la feuille pliée, face-à-face, face-à-dos, dos au mur, couchés debout parfois. La musique également minimaliste de Maxence Vandevelde est finement opportune.

Il ne s'agit pas d'une « performance » bien que c'en soit une pour le jeu vif, engagé et riche en nuances de Shams El Karoui qui interprète F et Maxime Guyon dans le rôle de H. On pourrait plutôt parler de théâtre performatif, au sens de John L. Austin (1911-1960), ce linguiste états-unien des années 60 qui résumait sa théorie en une formule célèbre : « Dire c'est faire ».

Restons chez les anglo-saxons : le texte est une traduction par Séverine Magois qui a déjà traduit avec talent Sarah Kane, Harold Pinter ou Nick Payne, d'une pièce anglaise de Duncan Macmillan intitulé *Lungs*, littéralement « Poumons ». L'auteur pensait sans doute aux risques d'essoufflement de la relation de couple. La traductrice a opté pour une métaphore plus géologique à connotation catastrophiste. *Séisme* donc, du grec « séismos », *ébranlement*. Si les tremblements de terre nécessitent préalablement en sous-sol de lents frottements, poussées, compressions de plaques tectoniques avant de fracturer la croûte terrestre, ici un mot suffit à ébranler l'équilibre psycho-social du couple H et F, « des gens bien » qui se font du mal tout en s'aimant. Stress, caresses, grossesses, tendresse, détresse, changement d'adresses, nouvelle jeunesse, vieillesse... une existence dont le séisme est un risque permanent entre égoïsme et altruisme, subtil numéro d'équilibrisme.

La reprise de cette création de 2017 prend cinq ans après plus quelques confinements plus l'annonce du grand collapse une certaine actualité.

Jean-Pierre Haddad

Au théâtre Dumois, 7 rue Louise Weiss, 75013 Paris. Du 26 au 29 janvier 2022. Mercredi 26 à 20h30, jeudi 27 à 19 h, vendredi et samedi à 20h. Réservation au 01 45 84 72 00 ou sur reservation@theatredumois.org



C^{ie} Théâtre du Prisme

Direction Capucine Lange & Arnaud Anckaert
contact@theatreduprisme.com

Administration Chloé Léon
administration@theatreduprisme.com

Actions culturelles et Logistique Nora Muletier
logistique@theatreduprisme.com

Communication Maud Ponvienne
spectacle@theatreduprisme.com

Direction technique Christophe Durieux
+ 33 (0)6 88 67 53 49
technique@theatreduprisme.com

Diffusion et accompagnement Camille Bard 2C2B Prod
camille.2c2bprod@gmail.com

Place Cadet Rousselle, 59650 Villeneuve d'Ascq
+ 33 (0)3 20 56 15 12
www.theatreduprisme.com